

MARCHE MONDIALE DES FEMMES

BULLETIN DE LIAISON



SOMMAIRE

Éditorial.....	01
Séminaire conjoint SI et Coordination Brésilienne	02
Réunion Européenne de la MMF.....	04
Construction de la MMF au Kenya.....	06
Congrès de la Union de Femmes Saharaouis	07
Intégration des peuples aux Amériques.....	09
Forum Social des Etats-Unis.....	10
Appel à la action du FSM.....	12
Prochain numéro	13

ÉDITORIAL

Chères Camarades,

Nous commençons ce bulletin par de bonnes nouvelles concernant notre vie interne. Nous bénéficions maintenant du soutien financier de plusieurs organisations, dont une avec un accord de trois ans, pour le fonctionnement de base du Secrétariat International. Nous publierons dans la rubrique « appuis », le nom de ces organisations pour que vous puissiez accompagner et partager la gratitude que nous leur témoignons.

Nous allons également aborder dans ce bulletin le renforcement de notre travail au niveau des régions du monde. Nous vous donnerons plus loin des nouvelles de la Coordination Européenne. En Amérique Latine, un groupe de travail concernant les alternatives économiques féministes avec des femmes d'Argentine, du Brésil, du Chili, de Cuba, du Guatemala, de Haïti, du Mexique et du Pérou a été récemment constitué. En Asie du Sud, les militantes organiseront une rencontre entre les Coordinations Nationales

de la sous région. En Afrique, elles planifient le début d'un nouveau voyage de la Courtepointe de la solidarité en commençant par la région des Grands Lacs africains, où malheureusement la Courtepointe et la Charte imprimée sur tissus n'avaient pu arriver lors des actions de 2005.

Parallèlement à la consolidation du mouvement, nous continuons à construire des alliances, notamment autour de la lutte contre les accords de libre-échange et du Forum Social Mondial. L'expérience de l'action internationale et décentralisée de la MMF est très fertile pour l'organisation de la semaine de l'action globale du FSM qui aura lieu en janvier 2008.

Le Comité International de la Marche Mondiale des Femmes se réunira début octobre prochain près de Coimbra au Portugal. Lors de cette réunion, nous continuerons à approfondir la discussion sur les champs d'action, le travail dans les régions et les

finances, la préparation de la VIIe Rencontre internationale de la MMF. Nous commencerons également à élaborer des propositions pour notre action globale de 2010. Nous voulons conserver les éléments positifs de nos expériences antérieures : l'engagement d'un grand nombre de femmes et de groupes de base, la décentralisation de l'organisation, l'unité exprimée par notre logo, la créativité.

2010 semble loin, mais il est déjà temps pour nous de dessiner l'action qui représentera la Marche Mondiale des Femmes en tant que mouvement incontournable faisant la différence dans la conjoncture locale et Internationale.

São Paulo, août 2007

SÉMINAIRE CONJOINT SI ET COORDINATION BRÉSILIENNE

Le transfert du Secrétariat International de la Marche Mondiale des Femmes de Montréal (Québec) à São Paulo est en train d'être réalisé avec le plus grand soin et la plus grande attention. Les anciennes membres du Secrétariat ont échangé avec les nouvelles des informations et des pratiques. De même que la Coordination Nationale Brésilienne a ce moment d'échangé. Le Séminaire réalisé entre les 19 et 21 juin 2007 à São Paulo a constitué un des moments clés de ce transfert. A cette occasion, Nancy Burrows, Brigitte Verdière - anciennes travailleuses du Secrétariat - et Emilia Castro - représentante de la Coordination Nationale du Québec, sont venues.

Ce séminaire a également été suivi par 37 femmes venues de 13 Etats brésiliens. Pour mettre en contexte l'impact de la Marche Mondiale des Femmes au Brésil, nous avons commencé par retracer la trajectoire du féminisme au cours du temps dans le pays. En outre, cette discussion a été nourrie par un apport sur la construction de la Marche au Québec et par des exemples d'autres parties du monde. Nous avons évalué que la MMF a marqué le mouvement des femmes tout d'abord, par sa créativité exprimée par la diversité des langages utilisés comme la Courtepointe, les interprétations nationales du logo ou la batucada (groupe de percussion) ensuite, par son radicalisme reconduisant le mouvement des femmes dans les rues. De plus, la MMF a apporté une analyse féministe dans des débats économiques, elle a travaillé en alliance avec des mouvements mixtes influençant le discours et la pratique de certains

d'entre eux. Elle a mis en relation des groupes de base qui étaient épars et n'étaient pas représentés dans le mouvement féministe. En effet, on observe une forte présence des jeunes et des femmes du peuple qui se reconnaissent féministes - le féminisme est pour toutes.

Ensuite, nous avons discuté de la cohabitation entre le Secrétariat International et la Coordination Nationale. Quelles sont les limites et les forces dont le Brésil dispose pour coordonner le SI en considérant son potentiel politique et organisationnel? Nous avons commencé par réfléchir sur les points forts et les tensions qu'il y a eu au Québec pour la mobilisation des militantes et pour le financement dans la dynamique nationale et la responsabilité internationale.

Un des défis importants est de faire en sorte que le sentiment d'appartenir à un mouvement mondial, soit accessible à toutes les participantes, travailleuses ou militantes, qu'elles soient membres d'un groupe local ou national. Quand les deux niveaux, national et mondial, cohabitent dans un même pays, il est nécessaire de chercher des moyens pour que toutes puissent se sentir participantes, aussi bien du point de vue national (qui représente les racines et la base d'appui du mouvement) que mondial (qui incarne une nouvelle échelle de découverte et une partie importante de ce qui donne du sens au milieu national).

Nous avons discuté des possibilités et des limites de la communication électronique: le site Web et le bulletin et la relation avec les

médias en particulier les médias des mouvements sociaux à partir de l'expérience du Secrétariat International et de la Coordination Brésilienne.

Nous avons terminé en discutant de l'apport de la Coordination Nationale au travail international et au Secrétariat International, en mettant l'accent sur l'indépendance financière et l'action de 2010. Toutes sentent que nous avons un défi à relever et beaucoup croient que la plus grande manière de contribuer est d'encourager le travail en partant de l'environnement local. On observe un déplacement en chaîne des responsabilités : ceux qui étaient dans la Coordination Nationale prennent en charge l'international, de ce fait, la CN doit s'appuyer davantage sur la responsabilité des représentantes des comités des Etats, qui doivent eux-mêmes engager davantage de femmes qui vint des municipales.

Nous avons rappelé que la MMF du Brésil avait déjà assumé des responsabilités internationales avec l'animation du Collectif "Alliances et Mondialisation", en organisant la présence de la MMF lors des quatre

éditions du Forum Social qui ont eu lieu au Brésil, à travers l'articulation de la MMF en Amérique Latine et dans les processus des mouvements sociaux du continent.

Nous voulons que la Marche Mondiale des Femmes soit un mouvement incontournable, cela signifie qu'elle ait un impact dans la conjoncture tant au niveau local qu'au niveau international. Pour ce faire, nous travaillerons sur notre identité politique en cours de formation : nous allons débattre davantage entre nous, systématiser nos expériences et peu à peu construire des visions communes sur les quatre champs d'action proposés dans le plan stratégique 2007-2010. De même que nous allons oeuvrer au renforcement de l'organisation en commençant par le Comité International et l'articulation régionale. La Coordination Nationale Brésilienne déclare qu'elle assume également ce défi et qu'il imprègnera les actions qu'elle réalise.



Les équipes de nouveau et d'ancien Secrétariat international de la MMF

RÉUNION EUROPÉENNE DE LA MMM

La réunion de la Coordination Européenne de la MMF s'est tenue entre 6 et 8 juillet dans la ville de Toulouse en France. Il y avait 25 femmes de France, Catalogne, Italie, Suisse, Belgique, Grèce, Galice et Portugal. Les déléguées d'Albanie n'ont pu venir, leurs visas leur ayant été refusés. Les déléguées de Turquie et Chypre n'ont pas trouvé les ressources financières nécessaires. Les femmes du Pays Basque ont décidé de ne pas y participer à cause de la demobilisation de leur Coordination Nationale (CN) en ce moment.

Le plan stratégique 2007-2010

Elles ont discuté les thèmes, les objectifs et les activités prévues autour de quatre axes de travail du Plan Stratégique 2007 - 2010.

Elles ont identifié des questions importantes pour la région et à approfondir comme : la déconstruction du patriarcat, la

violence symbolique tels que la publicité, la responsabilité collective de la société face aux violences envers les femmes, la question des budgets militaires, des bases militaires et des ventes d'armes, le concept de paix qui n'est pas seulement une situation de non-guerre, la question de bien commun, un nouveau défi puisque ce thème ne fait pas partie de la tradition du mouvement féministe européen et qui englobe souveraineté Alimentaire, accès à la terre, culture, alimentation et développement durable.

Elles ont déjà commencé le travail de réflexion : Josie Riffaud et Isabel Seivane, militantes de la MMF et de la Vía Campesina ont présenté le principe de la Souveraineté Alimentaire, la place de femmes dans l'agriculture et ont apporté des photos et des énergies du Forum de la Souveraineté Alimentaire à Nyéleni au Mali.



Femmes chantent la musique du MMF

Sur la question de la prostitution

La France a déjà discuté et adopté un texte, la Galice organise des journées en octobre, la Suisse prépare des actions contre la prostitution forcée lors des Championnats de foot. En tant que région elles préparent un état des lieux en Europe et veulent, une prochaine Coordination, débattre la prostitution sur le fond, confronter leurs opinions et trouver le consensus.

Avortement en Europe

La plupart des CN's ont organisé des actions de solidarité aux portugaises lors de référendum sur la loi pour l'avortement. Cette victoire est le résultat des luttes des féministes et des alliances avec des mouvements des gays et lesbiennes, syndicaux, politiques, etc... La loi vient d'être réglementée et les mouvements s'organisent pour confronter la réaction, par exemple, en publiant une liste des « objecteurs de conscience » - médecins qui refusent faire des avortements dans le service public - afin de vérifier qu'ils ne vont pas en faire dans le privé.

En ce qui concerne cette question, dans d'autres pays d'Europe, il y a des reculs : en Pologne, le gouvernement, très conservateur, et l'église catholique font des pressions pour reconnaître la vie dès la conception. Il y a une condamnation publique des lesbiennes, gays, transgenres et transsexuels (LGBT) et la répression de leurs manifestations, la réaffirmation du mariage et de la famille traditionnelles où le divorce deviendrait presque impossible en Suisse, on peut sentir des mouvements qui poussent pour le recul de la loi de droit à l'avortement ; en Galice, il y a de propositions sur l'éducation civique (que la MMF est en train de boycotter) qui prévoient que des ecclésiastiques seraient assimilés comme fonctionnaires publics et reconnus comme compétents sur le thème. En Italie, l'influence de l'église sur le gouvernement de gauche est aussi claire. La légalisation des unions de facto qui a été promise ne s'est jamais passée. Au contraire, l'église a célébré « un jour de la famille traditionnelle » avec des trains gratuits et des annonces à la télé.

Pour toutes ces raisons, les européennes de la MMF ont décidé de réaliser une action

pour que le droit au choix soit une valeur fondamentale de l'Union Européenne.

Par rapport à la violence envers les femmes, la plupart des CN's réalisent des actions tous les 25 novembre et réagissent à des situations concrètes, comme les grecques qui ont fait une manifestation à Amarynthos contre le viol d'une jeune femme filmé en vidéo. Elles ont toutes accepté la proposition du Pays Basque d'une campagne qui s'exprimera visuellement par un brassard lilas avec une phrase commune « pas une de plus » et le logo de la MMF.

FSE, FSM...

Dans la réunion, elles ont aussi traité de la participation de la MMF dans des espaces d'alliance comme les manifestations anti-G8, le Forum Social Mondial, le Forum Social Européen (FSE). Le prochain FSE ayant lieu à Malmö, au Danemark, en septembre 2008. Elles veulent prendre contact avec les associations féministes de Suède et du Danemark.

Dans la vie interne de la MMF Europe

Les femmes de Galice travaillent déjà sur la préparation du VII ième Rencontre International avec le Secretariat Internacional. Les réunions de la Coordination Européenne continueront à se tenir tous 6 mois. Il faut travailler pour assurer la présence des pays qui ne peuvent participer par manque d'argent. La prochaine réunion se fera en Suisse.

À la réunion précédente à Irun en octobre 2006, elles ont constitué un secrétariat européen composé par Amelia Tormo de Catalogne, Nelly Martin de France, Nadia de Mond d'Italie et Celina Santos du Portugal. Elles ont évalué que le secrétariat a permis l'envoi des documents à l'avance, une réunion mieux organisée, des discussions de qualité qui se terminent par des conclusions et des décisions, un ordre du jour tenu, un suivi plus visible.

Ce fut vraiment un bon weekend et, comme l'a dit une participante, « cela donne des raisons de continuer dans nos pays ».

Le 7 juillet est une date très importante dans le calendrier du Kenya. Le double sept signifie Saba Saba, le jour de la consommation. En juillet 1992, des dizaines de femmes ont réalisé une grève de la faim et des manifestations demandant la fin des emprisonnements politiques et beaucoup d'entre elles furent agressées par les forces de police. De même qu'en 1997, de nombreux Kenyans ont trouvé la mort alors qu'ils luttaient pour la liberté sous la dictature de Moi.

Les femmes kenyanes ont choisi ce jour pour inaugurer la Coordination Nationale de la Marche Mondiale des Femmes au Kenya. Elles ont organisé un atelier les 7 et 8 juillet pour en savoir davantage sur la Marche Mondiale des Femmes et pour créer la Coordination Nationale du Kenya. Les 34 femmes, participantes, sont venues de divers endroits de Nairobi, notamment des quartiers populaires de Korogocho, Huruma, Kibera, Lang'ata, Kawangware, Kangemi (auxquelles se sont joint d'autres femmes progressistes). La principale méthodologie adoptée a été de partir des expériences des femmes présentes, à l'aide de dramatisations et d'études de cas.

La rencontre a débuté par une discussion des participantes concernant leurs attentes. Elles avaient beaucoup de questions. Elles voulaient en savoir davantage concernant les termes féminisme/féministe qui ont été très utilisés pendant le Forum Social Mondial de 2007. Elles souhaitaient également savoir de quelle manière elles pourraient affronter l'insécurité à la maison et au sein des communautés et si la Marche Mondiale des Femmes était ouverte aux femmes autochtones, comme elles qui viennent des quartiers populaires, entre autres.

Le point de départ de cette initiative a été le partage de l'expérience entre les femmes du Kenya et des militantes de la Marche Mondiale des Femmes d'autres pays, lors du Forum Social Mondial de 2007. Selon leurs témoignages, participer à une rencontre

internationale a été une grande et une bonne expérience. Pour elles, le FSM a été riche et très fort. Elles ont dit avoir beaucoup appris à travers les activités qui ont été organisées par la Marche Mondiale des Femmes.

Elles étaient très heureuses de savoir que leurs préoccupations étaient très proches voire semblables à celles des participantes des autres pays. Pour quelques-unes d'entre elles, le forum de LBGT a été important dans la mesure où elles ignoraient qu'une telle question pourrait exister dans leur pays.

Elles ont aimé le fait que nous résolvions les problèmes au moment où ils se produisent. Par exemple, au FSM la nourriture étant très chère, nous avons décidé de la payer ensemble avec l'argent que nous avons économisé en vendant des bandanas, ce qu'elles ont interprété comme un geste de solidarité.

Par ailleurs, les participantes ont discuté sur l'histoire, les objectifs, les valeurs et les revendications de la MMF en utilisant les documents préparés par Sophie Ogutu. Elles ont également parlé du rôle de la Coordination Nationale. La MMF incarne la résolution des femmes de construire un monde pacifique, libre d'exploitation et d'oppression : un monde où les personnes bénéficient complètement de leurs droits humains, de la justice sociale, de la démocratie et de l'égalité des genres ; un monde où le travail des femmes, productif et reproductif, et sa contribution à la société sont reconnus correctement ; un monde où la diversité culturelle et le pluralisme sont respectés ; un monde où l'environnement est protégé.

Les féministes de la MMF pensent qu'il est urgent de proposer des alternatives économiques, politiques, sociales et culturelles pour que cet « autre monde » soit possible. La MMF croit qu'il est nécessaire de discuter autour de nos représentations concernant cet « autre monde » entre nous, les femmes, et avec des organisations alliées, aux niveaux local, national, régional et international.

L'action globale de la MMF n'est significative que lorsqu'il existe un dialogue authentique et une forte connexion avec les groupes de base. C'est pour cela qu'une forte implication de notre part au sujet du Kenya est incontournable. Leur identité politique est constamment en développement d'où la nécessité d'apprendre davantage à travers les expériences des unes et des autres.

Les femmes kenyanes ont continué à discuter de la situation sociale, économique et politique actuelle de leur pays. Récemment, le Kenya a été touché par une situation d'insécurité et de brutalité politique. La secte Mungiki, proscrite, a tué de manière barbare, des personnes innocentes, des maisons ont été brûlées et des familles forcées à abandonner leur foyer.

Enfin, les participantes ont établi les objectifs et la structure organisationnelle de la MMF au Kenya. Les principales demandes sont : le

respect des droits humains, l'accès aux services essentiels pour tous, la sécurité alimentaire, l'équité, l'égalité, le respect des lois, le renforcement des femmes aux postes de dirigeante et la sécurité. Les défis concernent la manière d'aborder les besoins financiers et l'organisation nationale y compris la participation des femmes des peuples autochtones.

Les Kenyanes ont déclaré qu'elles cherchaient à s'unir avec d'autres « soeurs » du monde, pour réaliser des changements.



Affiche présenté dans le FSM du Kenya

CONGRÈS DE LA UNION DE FEMMES SAHARAOUIS

« Les femmes saharaouis
Chargées de futur,
Remplies d'espérance
Ne sont pas seulement
la puissance de leur peuple,
Elles sont aussi le futur
De nos vieilles civilisations. »

Le Vième Congrès de l'Union National des Femmes Saharaouis s'est déroulé du 03 au 06 avril 2007 aux Camps des Réfugiés Saharaouis sur le territoire algérien au sud du Tindouf.

La Marche Mondiale des Femmes a été invitée à y participer pour que nous puissions mieux nous connaître et envisager des actions conjointes, surtout entre les Coordinations Nationales du Maghreb et de l'Afrique Subsa-

harienne. Nous avons été représentées par des militantes de la MMF de France et du Pays Basque et nous avons comme perspective de continuer à communiquer et agir ensemble. C'est un peuple sans territoire, le Sahara Occidental ayant été colonisé par l'Espagne puis après Franco, remis entre les mains du roi du Maroc. Le peuple saharoui qui réclamait son indépendance a été spolié, la révolte écrasée, l'exil a renvoyé plus de 150.000 personnes dans un bout de désert que le gouvernement Algérien leur prête depuis 32 ans.

Administrativement ils sont organisés en quatre Wilayas qui se divisent à leur tour en Daïras et quartiers. Ils n'ont aucune ressource naturelle, aucun moyen de production ou de transformation. Les nappes phréatiques contiennent de l'eau salée, il n'y a pas de bassins de décantation et les toilettes vont directement dans la terre contaminant ainsi les nappes phréatiques les plus proches de la surface.

C'est un peuple qui ne peut survivre que grâce à l'aide internationale. La solidarité est plus importante en Espagne, particulièrement au Pays Basque où beaucoup de municipalités consacrent un pourcentage de leur budget à la coopération et la solidarité avec le peuple saharoui. Mais la solidarité occidentale a majoritairement oublié ce conflit...

Le territoire de Saguia el Hamra et Rio

de Oro sont des zone occupée par les marocains. Il se situe en bord de mer, entre le sud du Maroc et le nord de la Mauritanie. Cette zone est fertile, riche de pétrole et de phosphate, avec une zone de pêche très riche. Les saharouis qui habitent ces zones occupées, particulièrement les jeunes, subissent une répression féroce.

Dans chaque camp existe une maison des femmes (même si elles ne sont pas toutes encore terminées) C'est un lieu de formation, d'alphabétisation, de prise de conscience et d'acquisition de confiance en elles-mêmes. Ces maisons contiennent des bibliothèques, certaines des salons de coiffure, de beauté ou des hammam.

Les femmes saharouis, force de mobilisation pour l'indépendance nationale et pour le progrès.

Le Vème Congrès des Femmes Saharouis réaffirme la force que représentent les femmes dans la mobilisation pour l'indépendance nationale. Ont participé des délégations d'Algérie, de plusieurs pays d'Afrique et une forte délégation espagnole et basque.

Depuis le dernier congrès en 2002 des avancées ont été faites : la création d'un secrétariat d'état pour la promotion des femmes a permis d'augmenter la représentation des



Femme Saharaoui dans les camps de réfugiés

femmes en politique au niveau du Parlement. Pour permettre cette implication des femmes en politique elles organisent des cours, des conférences, des ateliers de réflexion concernant l'importance du travail pour les femmes, la démocratie, les droits humains, etc.

Pour elles, «la participation des femmes en politique est pour nous un droit que les femmes doivent revendiquer, mais c'est aussi une nécessité pour notre société». Elles disent aussi, «la libération du peuple saharoui, sans l'émancipation et l'égalité des femmes et des hommes ne serait pas une réelle libération». «Il faut mener de front les deux si l'on ne veut

pas reproduire ce qu'ont vécu les femmes algériennes et d'autres peuples après leur indépendance».

« Toutes ensemble,
Avec la force profonde,
Collective, que nous développons,
Nous pouvons changer la vie des femmes,
Nous pouvons changer le monde. »

Extraits du poème «Le Peuple Saharoui» où Marie-Thérèse Martinelli exprime ses impressions au sujet de ces femmes et leurs luttes. Pour le lire dans son intégralité regardez notre web site.

INTÉGRATION DES PEUPLES AUX AMÉRIQUES

La Marche Mondiale des Femmes a participé du 2 au 5 mai à la Havane à Cuba, à la VIe Rencontre hémisphérique de lutte contre les traités de libre-échange et pour l'intégration des peuples.

Les militantes de la Marche ont participé aux groupes de travail, représentant la perspective féministe aussi bien dans les analyses et les propositions thématiques, que dans la formulation du discours général sur les alternatives d'intégration où sont posés les valeurs féministes de réciprocité, solidarité et complémentarité.

L'intégration des peuples s'organise autour de la réaffirmation des droits sociaux en tant que responsabilité de l'Etat Nation envers la population. Ainsi, les politiques publiques doivent garantir l'éducation, la santé publique, l'habitation, la sécurité sociale et la répartition des revenus. Cependant, les règles du libre-échange provoquent la détérioration des droits sociaux, la privatisation et la tertiarisation des services publics, les entreprises multinationales contrôlant de plus en plus nos vies. Le combat contre les entreprises multinationales est au centre de l'agenda des mouvements sociaux et les actions sont organisées autour des dénonciations concernant les dégâts sur l'environnement et les droits du travail. En ce sens, la mise en place d'un boycott à l'échelle continentale est prévue le premier mai de l'année prochaine contre les

produits et les entreprises des Etats-Unis, ayant des politiques discriminatoires qui incitent aux crimes contre les travailleuses et les travailleurs émigrés.

Par ailleurs, le modèle énergétique constitue un thème polémique dans les propositions d'intégration régionale. Pour les mouvements, les alternatives doivent être fondées sur la durabilité de la vie, la consommation de ce qui est nécessaire et suffisant. C'est pour cette raison qu'ils s'interrogent sur les propositions cherchant à produire de l'énergie pour répondre au modèle de consommation effrénée, spécialement dans les pays du Nord, qui mettent en péril la souveraineté alimentaire des peuples.

Enfin, le thème du libre-échange est toujours à l'ordre du jour. Même depuis l'échec de la ZLEA (Zone de libre-échange des Amériques), certaines propositions d'accords de libre-échange sont actuellement discutées sur le continent. La tentative de l'Union Européenne de négocier avec le Mercosur et les pays des Caraïbes en est l'exemple. Ces accords vont à l'encontre de l'intégration des peuples, puisque le libre-échange se base sur la division sexuelle et internationale du travail, constituant un mécanisme d'approfondissement des inégalités à l'intérieur des pays, entre les peuples et entre les femmes et les hommes.

FORUM SOCIAL DES ETATS-UNIS

Le Forum Social des Etats-Unis a eu lieu du 27 juin au 1er juillet 2007 à Atlanta dans l'Etat de Géorgie. Le Forum Social s'est développé selon deux orientations: l'opposition à la globalisation imposée par les grandes multinationales et aux politiques néolibérales et répressives qui touchent surtout les communautés pauvres.

Atlanta est la terre natale de Martin Luther King et celle de beaucoup d'autres militants des droits civils de la population noire. Pendant l'été 1881, plus de 3000 lavandières noires réalisèrent une grève qui paralysa la ville. 126 ans plus tard, à l'occasion du Forum, des associations de domestiques d'origines latino-américaine, haïtienne, philippine et asiatique de différentes régions du pays ont décidé de créer l'Alliance Nationale des Travailleuses Domestiques.

C'est également à Atlanta que se situe le siège de la multinationale Coca-cola accusée de l'assassinat de syndicalistes en Colombie et de la contamination et la destruction de sources d'eau en Inde. Lors du Forum, la Poor People's Economic Human Rights Campaign a organisé une marche pour les

droits humains et économiques à partir du Martin Luther King History Center jusqu'à l'International Headquarters of Coca-Cola, dénonçant les accords de libre échange et les crimes contre l'humanité commis par les groupes multinationaux.

Plus de 10.000 personnes ont participé au Forum, la plupart étant des militantes des mouvements sociaux des Etats-Unis. Plus de 900 ateliers et activités culturelles ont eu lieu sur des thèmes comme la guerre, l'environnement, les privatisations, le système carcéral, la solidarité envers Cuba et le Venezuela, la reconstruction après Katrina, l'immigration, les accords de libre-échange en particulier entre les Etats-Unis et la Corée. On notera la présence d'autres thèmes associés à la lutte féministe comme la justice reproductive, la violence sexiste et la lutte des lesbiennes, gays, transgenres, transsexuels appelés là-bas « communauté queer ».

La caractéristique de ce Forum a été d'être participatif, horizontal, d'inclure dès sa préparation des groupes de base. Des militantes féministes ont créé le Groupe de Travail des Femmes (Women's Work-

ing Group- WWG) pour assurer l'égalité de genre et le débat sur les « questions des femmes » au Forum. Près de 100 organisations féministes ont participé à ce groupe, coordonnant 63 activités pendant l'événement. En considérant les activités des autres organisations, près de 100 ateliers liés aux questions de genre ont eu lieu. Le Groupe de Travail a organisé la Cour des Femmes et a produit le livre « Reproductive Rights Briefing Book ». Il a également proposé et articulé un des débats qui clôturaient chaque jour de travail. Le débat "Liberating Gen-



Atelier sur les actions internationales de la MMF

der and Sexuality: Integrating Gender and Sexual Justice across our movements” fut un des plus courrus. On y a parlé de la manière dont sont traités les sexualités et les corps considérés comme déviants par le corps médical et la répression policière.

Par ailleurs, les féministes ont remis en question les mouvements sociaux, non seulement en raison de la non reconnaissance de la participation des femmes, mais aussi à cause de la manière de formuler leurs questions. A la même occasion, elles ont proposé de retrouver une créativité radicale dans la politique.

La Marche Mondiale des Femmes en tant que telle a organisé deux ateliers. Dans le premier « Nous ne sommes pas à vendre », 25 femmes ont participé. Nous sommes parties d’images de femmes dans des revues féminines pour exprimer notre désaccord concernant le diktat des modèles de beauté et de féminité qui incitent à la consommation exagérée et aboutissent au malaise avec nous-mêmes.

Dans le second débat, « Changer la vie des femmes/changer le monde » 30 femmes ont participé. Nous avons présenté les actions de 2005 – le relais de la Charte Mondiale des Femmes pour l’Humanité et de la Courtepointe de la Solidarité et les 24 heures d’action – ensuite, nous avons discuté de l’organisation de la Marche Mondiale des Femmes aux Etats-Unis.

Nous avons également contribué à des activités organisées par d’autres réseaux comme celles concernant la présence des femmes dans les Forums Sociaux et les stratégies pour le prochain Forum aux Etats-Unis; consolidant les droits des femmes aux Etats-Unis par le biais du féminisme mon-



Atelier sur la marchandisation des corps femmes

dial; Nyéléni, le Forum pour la Souveraineté Alimentaire. De plus, nous avons pu participer à des activités organisées par des alliées comme Code Pink, NOW, Sister Song Women of Color Reproductive Collective, WILPF et connaître de nouvelles organisations comme celle des femmes noires en milieu rural du sud ou celle des travailleuses domestiques.

Certaines compagnes se sont engagées à continuer avec l’organisation de la MMF aux Etats-Unis.

Dans le dernier matin du Forum, Diane Matte et Miriam Nobre ont rencontré Pat Willis qui avait contribué à la préparation et conduction de l’atelier « Changer les vies des femmes/Changer le Monde », organisé de façon à évaluer l’intérêt et les possibilités de construire la Marche Mondiale des Femmes aux Etats-Unis et, peut-être, de constituer une Coordination Nationale. Comme il y avait ce intérêt, Pat, Nkenge Toure, et Cyndy Domingo sont en train de coordonner ce processus. Elles discutent déjà des idées pour une action aux Etats-Unis en 2010. Près de 30 femmes ont donné leurs courriels électroniques et veulent contribuer à l’organisation de la MMF aux Etats-Unis, c’est pourquoi nous espérons que cela signifiera une nouvelle et forte relance.

Le Forum Social Mondial de 2008 change de forme. En effet, au lieu d'assister à un forum localisé dans un seul endroit, le FSM 2008 prendra la forme d'une semaine de mobilisations qui culminera, le 26 janvier 2008, en une journée mondiale d'actions contre la mondialisation néolibérale, le patriarcat, la guerre, le colonialisme et le racisme. Les mouvements sociaux présents au sein du Conseil International du FSM, dont la Marche Mondiale des Femmes, souhaitent depuis plusieurs années que le FSM s'ancre dans les mobilisations et les luttes locales et soit un véritable processus de transformation. Les événements mondiaux uniques sont des moments inspirants mais inaccessibles pour la majorité des femmes et des hommes intéressés à construire des alternatives. Tout comme à l'intérieur de la Marche, c'est dans l'action qu'on peut vraiment construire des alliances, des alternatives et des résistances qui permettent de voir des résultats et des changements dans la vie des femmes et dans le monde.

C'est dans cet esprit que le CI réunit à Berlin en juin dernier a convenu d'un appel à l'action pour le FSM 2008. Le Réseau mondial des mouvements sociaux a également endossé cet appel et prendra une part active dans l'organisation. Il est important que nous soyons très nombreuses à agir localement pour marquer globalement notre détermination à construire un autre monde, un monde où la vie des femmes a la même valeur que celle des hommes, un monde où les valeurs de la Charte Mondiale des Femmes sont partagées par l'ensemble.

Nous invitons tous les groupes de la Marche à devenir signataire de cet appel. Vous pouvez vous rendre sur le site du FSM à l'adresse suivante www.wsf2008.net et ajouter votre signature pour dire que vous vous engagez à organiser une action dans le cadre de cet appel à l'action. Il y a présentement plus de 1 000 signataires (individues et groupes). Ce serait important que vous indiquiez que vous êtes membre de la Marche

Mondiale des Femmes en remplissant le formulaire où l'on vous demande votre affiliation. Cela rendra visible l'ampleur de notre mouvement irréversible et incontournable!!

Lors de la prochaine réunion du Comité International de la Marche Mondiale des Femmes qui aura lieu en octobre, nous discuterons de l'action que la Marche pourrait faire. Une des actions envisagées, et qui pourrait se faire en collaboration avec des alliées comme Via Campesina, serait une action simultanée contre quelques transnationales qui contreviennent aux valeurs que nous portons. Cela pourrait permettre de mettre en lumière leurs pratiques d'exploitation du travail des femmes, le pillage des ressources naturelles et l'atteinte à notre bien-être commun. Nous vous invitons à nous contacter si vous avez des suggestions d'actions, si l'action ci-dessus vous inspire ou si vous avez des questions sur comment vous joindre à cette action.

Voici la déclaration du FSM:

Appel à une journée mondiale de mobilisations et d'actions - le 26 janvier 2008.

Nous sommes des millions de femmes et d'hommes, d'organisations, de réseaux, de mouvements et syndicats de tous les coins de la planète, régions et villages, zones rurales et urbaines, de tous les peuples, de tout âge, culture et croyances unis par la ferme conviction que **UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE.**

Riches de nos diversités, de notre pluralisme, de nos alternatives et propositions, nous luttons contre le néolibéralisme, la guerre, la colonisation, le racisme et le patriarcat qui génèrent violence, exploitation, exclusions, pauvreté, faim, désastres écologiques et négations des droits humains.

Depuis de nombreuses années, nous résistons et construisons des processus innovants, de nouvelles cultures d'organisation et d'action allant du local au mondial, en particulier au travers du processus et de la Charte de Principes du Forum Social Mon-

dial dont est issu cet appel.

Conscients de la nécessité de construire notre propre calendrier de mobilisations et soucieux d'amplifier l'impact de ces milliers de formes d'expressions et de manifestations, nous nous engageons à renforcer la solidarité et les convergences entre nos luttes, nos campagnes, ainsi que la construction d'alternatives et d'alliances.

Nous nous engageons à organiser une semaine d'actions qui culminera le 26 janvier 2008 avec une journée mondiale de mobilisation et d'actions.

Nous vous invitons toutes et tous, dans la diversité qui est notre force, à construire de manière créative des actions, manifestations, évènements et convergences sur des thèmes et selon des modalités pratiques que chacun choisira.

AGISSONS ENSEMBLE POUR UM AUTRE MONDE!

Accédez au site web <http://www.wsf2008.net/> pour signer l'appel, lire une brève histoire sur la journée de mobilisation et action mondiale et savoir comment participer à sa préparation

PROCHAIN NUMÉRO

Principaux décisions du Comité International de la MMF

XIV Rassemblement International des Femmes en Noir

et d'autres

Comité International de la MMF:

Miriam Nobre (Secretariado Internacional), Nana Aicha Cissé y Wilhelmina Trout (África), Jing Ynares et Saleha Athar (Ásia), Farida el Nakash (Médio Oriente), Rosa Guillén y Gladys Alfaro (Américas), Celina dos Santos y Nadia de Mond (Europa).

Secretariat International - MMF

Rua Ministro Costa e Silva, nº 36, Pinheiros
São Paulo - SP - Brasil
Cep: 05417-080

Tel e fax: 55 11 3819-3876
e-mail: info@marchemondiale.org
site : www.marchemondiale.org

Élaboration des textes de ce numéro:

Conceição Dantas, Diana Waituika, Diane Matte, Marie-Thérèse Martinelli, Miriam Nobre, Nelly Martin, Pat Willis, Tica Moreno.

Traduction et revision:

Ana Amorim, Catherine Degoulet, Graziela Schneider, Maitê Llanos, Maria Curione, Nelly Martin, Pat Willis, Gissy Cedamano, Elise Boyer e Nicole Kennedy

Photos: Archives Marche Mondiale des Femmes

Édition: Luciana Nobre

Appuis: Novib, Fondo Global para las Mujeres, Fondo No Violencia, Oxfam GB Sur América, Desarrollo y Paz, E-changer.

São Paulo, Août 2007